



Pomme de terre

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

N°11
11/06/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE
jean-michel.lhote@acpel.fr
ACPEL

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
CDA 23

Zone Aquitaine :
Louise FURELAU-MEYNIER
louise.furelau@fredon-na.fr
FREDON NA

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°11 du 11/06/24 »



Ce qu'il faut retenir

■ **Météo :**

- Depuis de la semaine dernière, les cumuls pluviométriques enregistrés sur l'Île-de-Ré et en Gironde sont bien moins importants voire négligeables, comparés au Limousin (jusqu'à 14 mm).
- Les températures enregistrées sont moins froides que celles des semaines précédentes.
- Les prévisions météorologiques annoncent des conditions douces pour cette semaine sur tous les secteurs, mais humides et pluvieuses à partir du week-end prochain.

■ **Situation générale :**

- **Île-de-Ré :** Les arrachages se poursuivent et devraient se terminer d'ici dix jours. Dans ce créneau de plein-champ, le potentiel de production est correct à assez élevé. Le taux de déchets augmente, mais n'est pas encore trop élevé.
- **Aquitaine :** Pleine floraison sur les parcelles précoces en Lot-et-Garonne. En Gironde certaines parcelles plantées en mars vont commencer à être récoltées la semaine prochaine.
- **Limousin :** Les cultures sont encore en phase de croissance active : certaines variétés sont en fleurs et d'autres initient leur tubérisation. Les conditions météorologiques n'ont pas facilité les chantiers de buttages et de plantations.

■ **Mildiou :** Quelques symptômes sont encore observés mais les conditions plus sèches de ces derniers jours ont permis une diminution du risque.

■ **Taupins :** Sur l'Île-de-Ré les perforations mènent à effectuer du tri lors du conditionnement ainsi qu'à quelques pertes (variable suivant les lots).

■ **Rhizoctone brun :** Sur l'Île-de-Ré c'est la 1^{ère} cause de déchets en progression. Cependant, le pourcentage de tri est malgré-tout limité dans un contexte climatique favorable à ce bioagresseur (sol frais et humide).

■ **Doryphores :** Sur l'Île-de-Ré, la fréquence d'observation est élevée mais dans un contexte de fin de cycle des cultures (broyage des fanes), le risque est désormais limité. Des adultes et des larves sont encore observés en Gironde, Lot-et-Garonne, ainsi que dans les Landes.

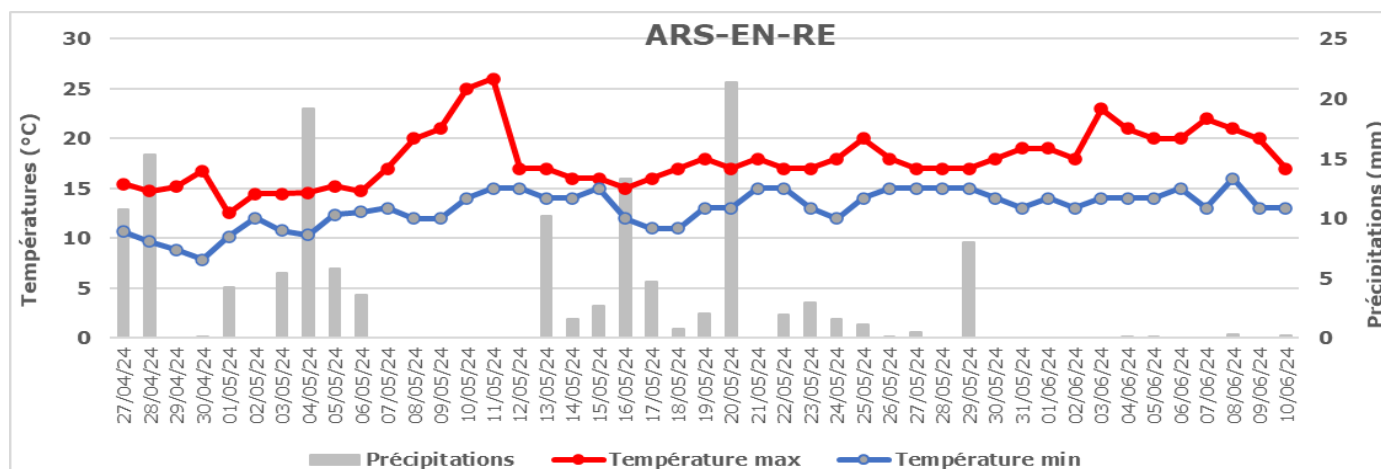
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste officielle des produits de biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

Pomme de terre

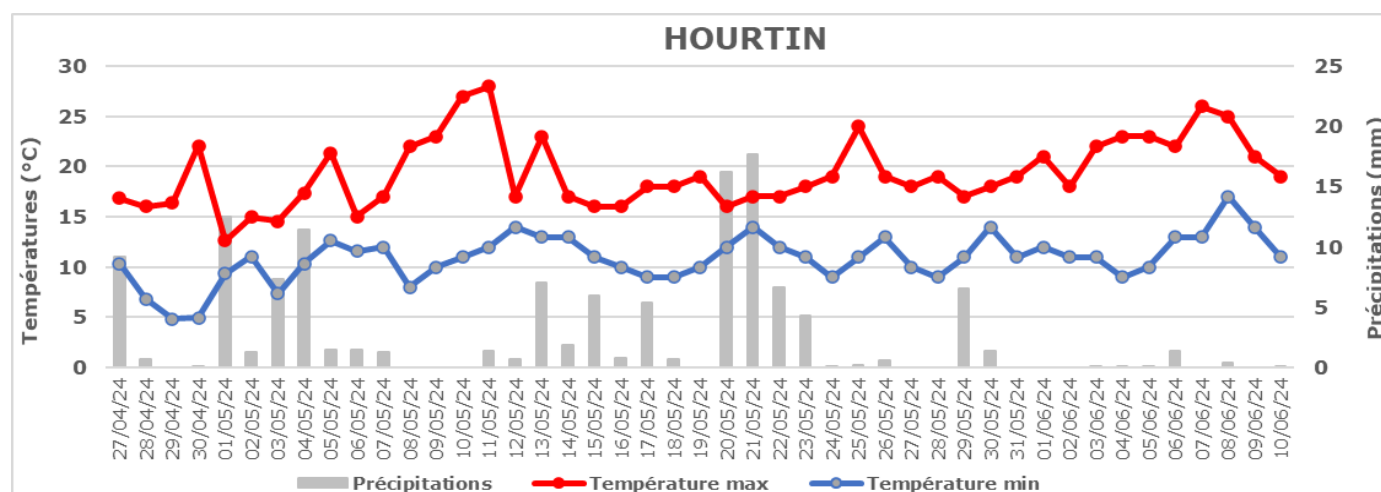
• Météo et contexte de production :

• Île de Ré : ici cas d'Ars-en-Ré (17)



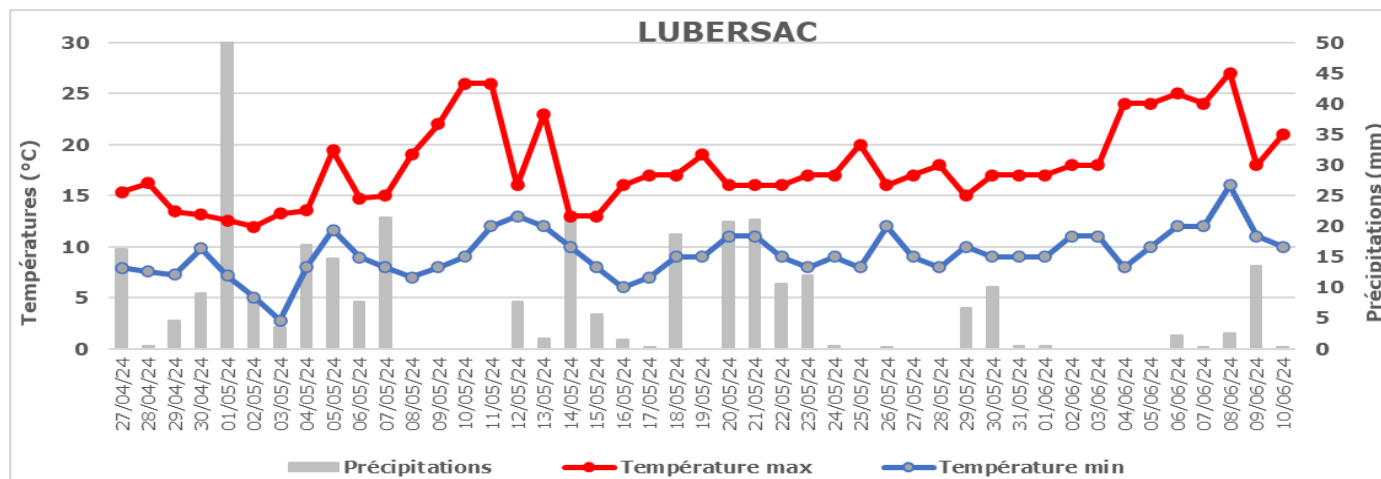
Cumuls de pluies : 137,7 mm - Température maximale enregistrée : 26 °C - Température minimale enregistrée : 7,85 °C

• Aquitaine : ici cas de Hourtin (33)



Cumuls de pluies : 126.5 mm - Température maximale enregistrée : 28 °C - Température minimale enregistrée : 4,85°C

• Limousin : ici cas de Lubersac (19)



Cumuls de pluies : 310,9 mm - Température maximale enregistrée : 27 °C - Température minimale enregistrée : 2,75°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Le cumul des précipitations est hétérogène selon les secteurs variant ainsi de 0.7 mm sur l'Île de Ré à 19 mm en Limousin, en passant par 3 mm pour la Gironde ;
- En ce qui concerne les moyennes de températures, on relève depuis le 6 juin une augmentation assez significative dans les trois régions (jusqu'à 27°C en Limousin) ;
- Pour tous les secteurs, les prévisions météorologiques prévoient néanmoins un rafraîchissement sur ce début de semaine.

Ces conditions météorologiques ont influencé les conditions de production :

- La fréquence des pluies et les cumuls ont compliqué, ou du moins compliquent encore, les chantiers de plantation et de buttage.

• Situation générale pour le secteur Île-de-Ré :

Production de plein-champ : Depuis une semaine nous n'avons pas enregistré de pluies. Les sols sableux sont devenus secs. Des irrigations sont même devenues nécessaires avant les arrachages. Les températures fraîches des semaines passées ont finalement favorisé la tubérisation et ont limité le grossissement (calibre moyen recherché l'AOP de l'Île-de-Ré).

Les arrachages se poursuivent et devraient se terminer d'ici dix jours. Dans ce créneau de plein-champ, le potentiel de production est correct à assez élevé. Le taux de déchets augmente, mais n'est pas particulièrement élevé en comparaison d'autres campagnes.

• Situation générale pour le secteur Aquitain :

Pour la Gironde : Les plantations réalisées à la mi-mars et fin avril sont en pleine floraison. Les premiers broyages devraient commencer cette semaine et les premières récoltes à partir de lundi prochain.

Pour le Lot-et-Garonne : Les stades varient de 15 cm de haut à tubercules formés (40 mm de diamètre).

• Situation générale pour le secteur du Limousin :

Le temps est toujours mitigé et le restera encore plusieurs jours, alternant entre éclaircies et grisaille. Il pleut régulièrement : il est encore tombé 5 à 10 mm depuis la semaine dernière. Les températures ne sont pas élevées pour la saison et les taux d'hygrométrie de l'air restent importants.

Sur la majorité des parcelles, les cultures sont en phase de croissance active et commencent à recouvrir les rangs. Beaucoup de variétés sont en fleurs et certaines initient leur tubérisation.

Les situations restent hétérogènes d'une parcelle à l'autre et au sein même des parcelles, conséquence de conditions météorologiques difficiles ayant compliqué les chantiers de plantation et de buttage.



Aperçu des parcelles au 10 juin (Crédit Photo : Chambre d'agriculture de la Corrèze et de la Creuse)

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Sur l'Île de Ré : Quelques symptômes sont encore observés. Les conditions plus sèches ont permis une diminution du risque. De plus, avec l'atteinte du calibre recherché, ce risque mildiou devient faible pour les cultures en fin de cycle.

En Aquitaine : Cette semaine encore, le mildiou est assez bien contenu grâce aux températures fraîches et à une baisse globale de l'humidité, bien que des taches caractéristiques soient toujours observées, du moins dans le Lot-et-Garonne. Pour le secteur de la Gironde, toujours aucun symptôme n'a été signalé pour le moment, bien que le risque soit important compte tenu des conditions climatiques.

On observe toujours une **diminution de la pression du mildiou** sur l'ensemble des parcelles.

En Limousin : Un premier foyer de mildiou a été repéré dans le secteur des Charentes. Le modèle quant à lui continue d'indiquer régulièrement des dépassements de seuil de risque : les conditions restent favorables au champignon. Il convient de rester vigilant, même pour les variétés réputées plus résistantes au mildiou du feuillage.



Mildiou sur tige et feuille (Crédit Photo : Comité Centre et Sud)

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 11/06/2024 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Beaupuy (47)	19.3 mm	7 et 9 juin	Faible (VR) à moyen / élevé (VS, VI)
	Parentis en Born (40)	4.8 mm	8 et 10 juin	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Labouheyre (40)	39.7 mm	7, 8, 9 et 10 juin	Faible (VR) à moyen / élevé (VS, VI)
	Hourtin (33)	2.2 mm	6 et 8 juin	Faible (VR) à moyen / élevé (VS, VI)

Ré	Ars en Ré (17)	0.0 mm	5 juin	Faible (VS, VI, VR)
	Le Bois Plage en Ré (17)	0.0 mm	5 juin	Faible (VS, VI, VR)
	Sainte Marie de Ré (17)	0.2 mm	5 juin	Faible (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	1.2 mm	8 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	18.6 mm	9 et 10 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	7.0 mm	9 et 10 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	9.6 mm	8, 9 et 10 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	7.9 mm	8 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	21.9 mm	9 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	4.1 mm	6 et 8 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	5.6 mm	8 et 9 juin	Élevé (VS, VI, VR)
<p>Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).</p>				

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles douces et humides restent favorables au développement du mildiou. Le modèle nous indique de manière générale un **risque pour la quasi-totalité des secteurs** ainsi que des variétés.

Avec des conditions climatiques plus sèches et le broyage de la végétation de nombreuses parcelles, le **risque** mildiou devient **faible** pour la production primeur de l'Île-de-Ré.

En Aquitaine, les foyers observés ont été dans l'ensemble assez bien contenus grâce au temps clémente. Cependant la vigilance reste de mise d'autant plus sur les parcelles qui sont au stade floraison (en sachant que le risque est à évaluer en fonction du stade de la culture). Le **risque** est **modéré** mais pourrait évoluer dans les prochaines semaines.

Dans le Limousin, le début du mois de juin est marqué par un air un peu plus chaud. Il existe un **risque élevé** pour toutes les variétés et en particulier si des sources d'inoculum primaire sont présents à proximité des parcelles (repousses de pommes de terre, tas de déchets, jardins).

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Ile-de-Ré : Les dépréciations des tubercules liées au **Rhizoctone brun** sont devenues la première cause de déchets sur la chaîne de conditionnement. Pour autant le pourcentage de tri est malgré-tout limité dans un contexte climatique qui a été favorable à ce bioagresseur tellurique (sol frais et humide). En lien direct avec la durée de séjour des tubercules dans le sol, quelques lots présentent un tri plus important (20 % à 25 % de déchets).

Évaluation du risque : Le risque est dorénavant à relier avec le risque intrinsèque à la parcelle et la durée de présence des tubercules dans le sol.



Différents déchets retirés sur la chaîne de conditionnement (Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACEPL)

Aquitaine : Des cas de Rhizoctone brun sont encore signalés sur quelques parcelles en Lot-et-Garonne.

• **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Ile-de-Ré : Durant la dernière période et suivant les parcelles, ce bioagresseur occasionne des dégâts faibles (forte variabilité entre les lots).

Évaluation du risque : suivant les lots, on note des taux de déchets variables (de quelques % à plus de 25 % pour quelques lots). Le risque est présent et plus élevé dans certains contextes.



Taupin en pleine action
(Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACEPL)

• **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

Ile-de-Ré : La fréquence d'observation d'adultes et de larves sur les cultures est élevée. Cependant dans un contexte de fin de cycle des cultures (broyage des fanes), le **risque** est désormais **limité**, tandis que pour ce qui est des jeunes cultures de contre-saison (hors AOP), ce risque reste élevé.



Dégâts observés par les larves de doryphores
(Crédit Photo : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE et Samuel MENARD - ACEPL)

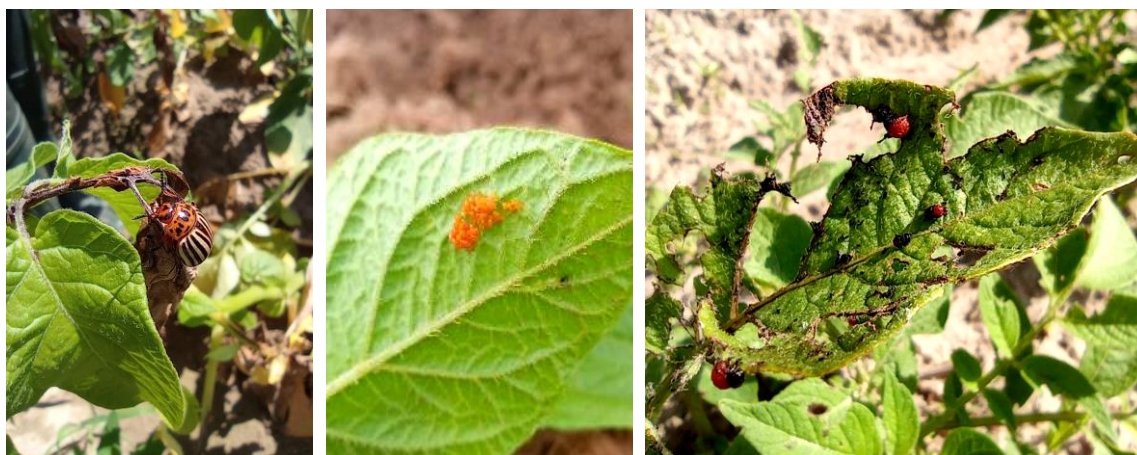
Limousin : Des doryphores adultes continuent d'être observés dans les parcelles. La **pression reste faible** pour le moment mais on devine qu'elle va s'intensifier dans les semaines à venir. Une parcelle du réseau, en système de production légumière, subit déjà des attaques de larves (la situation a rapidement évolué en l'espace de 7 jours).



Consommation de feuillage par les jeunes larves (Crédit Photo : Chambre d'agriculture de la Corrèze)

Aquitaine : Des adultes de doryphores sont encore observés dans le Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde, à l'instar de pontes et de larves. Surveillez vos parcelles.

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Adultes, pontes et larves (Crédit Photos : Chambre d'agriculture de la Corrèze & Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

Évaluation du risque : La fréquence d'observation du bioagresseur est globalement élevée, mais les dégâts sont limités. Dans le contexte primeur de l'Ile-de-Ré, le risque est devenu faible (calibre atteint, broyages de la végétation). Or, dans le cas de cultures de contre-saison, ce risque est encore élevé.

• Autres bioagresseurs

Limousin : Il est observé quelques pucerons ailés cette semaine (moins de 10 % folioles porteuses). Des coccinelles sont également recensées.

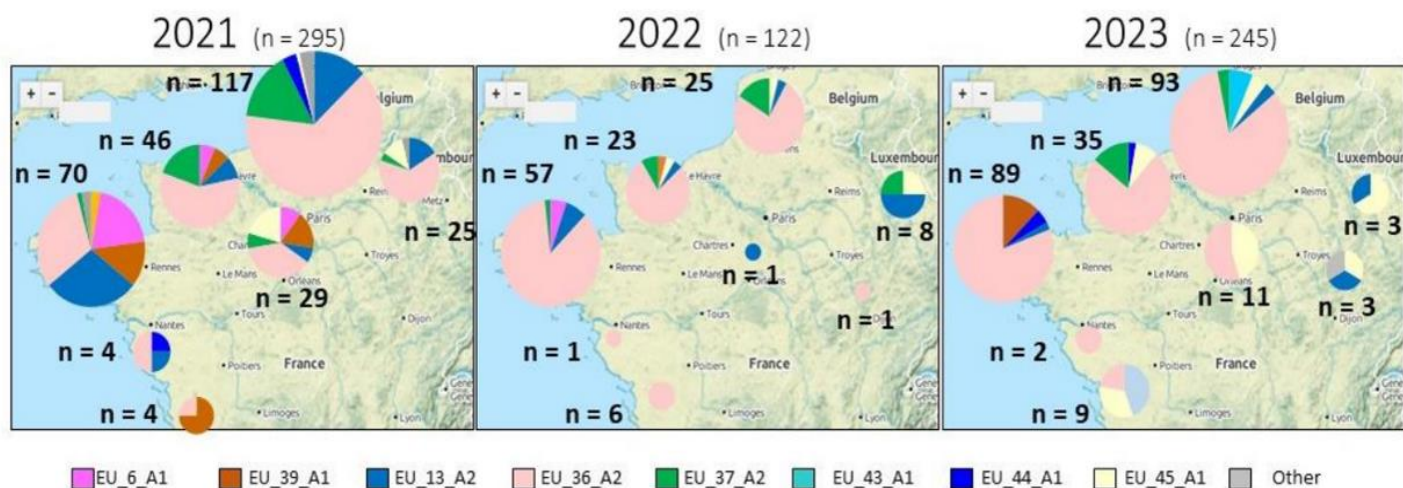
Aquitaine : Il a été signalé sur quelques parcelles du Lot-et-Garonne, la présence de hannetons bronzés adultes et sous forme larvaires (ces dernières attaquant les racines des plantations). Parcelles à surveiller.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#)
- Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémiolo-surveillance repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

- **Information réglementaire DRAAF / SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :**

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, telles que mentionnées à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, **en tant qu'elle mentionne la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne.**

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne**. Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour tout autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté. Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACEPEL.